



## Par Rila et Pirin

*Avec ses sommets peu élevés mais très aigus, le relief des montagnes bulgares rappelle fortement celui des Tatras. Quant au handicap constitué par la médiocrité des cartes locales, il est compensé par la qualité de l'accueil : les montagnards bulgares sont francophiles...*

**S**i l'idée vous est déjà venue de partir skier en Bulgarie, la première difficulté que l'on rencontre est de réunir des informations permettant de préparer un raid. Hormis l'ouvrage classique de Berrueix et Parmentier, *Les Grands Raids à skis*, la documentation est rare et les cartes introuvables. Il faut, au passage, saluer le très bon ensemble d'articles publié dans *La Montagne & Alpinisme* n° 2/95.

### Une station à Sofia

Avec l'aide d'Ivan et l'organisation d'Henri, nous nous sommes rendus en Bulgarie pour une dizaine de jours, début mars 96. Notre groupe était constitué de cinq personnes. Ivan nous a aimablement prêté son appartement en plein centre de Sofia, mais l'hébergement en hôtel ne doit pas poser de problèmes.

De Sofia, il est très facile d'aller skier au mont Vitocha, sommet volcanique accessible en une demi-heure de voiture. Un téléphérique part même de la banlieue de Sofia pour rejoindre la station de ski. Du sommet des remontées, une courte randonnée de deux heures permet d'atteindre le sommet du Vitocha à Cerni Vrah (2290 m). Le sommet comporte un observatoire météorologique et un refuge dont la gardienne est âgée de 95 ans ! Ce sommet, bien individualisé, permet de découvrir une belle vue à la fois sur Sofia et sur les massifs du Rila et du Musala (point culminant de la Bulgarie et des Balkans à 2925 m). Pour être tout à fait honnêtes, ce jour-là nous avons plutôt apprécié les piquets de balisage disposés tous les cinquante mètres et qui permettent de trouver le refuge dans le brouillard le plus épais...

Seconde destination : le massif du Rila. La route qui conduit au Rila longe le lac Iskâr, aujourd'hui pratiquement asséché, qui permet l'alimentation de Sofia en eau. Dans la plupart des quartiers de la ville, elle est actuellement coupée deux jours sur trois.

De Sofia, deux heures de voiture conduisent à Maljovica Komplex, station de ski et d'alpinisme au cœur de la partie occidentale du Rila. Il s'agit là d'un important centre d'alpinisme où il est possible de trouver un hébergement et des cartes ; il y a même un petit musée de l'alpinisme... La première chose que l'on rencontre en entrant au Maljovica Komplex est une affiche de la Pierra Menta (quatre Bulgares ont participé à l'édition 95) et une autre affiche pour une course de ski-alpinisme locale.

Une courte montée conduit au refuge Maljovica (hôtel, restaurant, bungalows...). La précision toute relative des cartes bulgares nous ayant conduits à des divergences d'environ 100 mètres quant à l'altitude du refuge, nous avons demandé quelques précisions, en anglais, à un guide bulgare. Celui-ci nous a immédiatement renseignés dans un français parfait. Il nous a également indiqué qu'il avait vécu deux ans en France et qu'il était membre du C.A.F. de Dijon. Il avait même un certain nombre d'amis communs avec Jean-Pierre ! La minuscule salle du refuge est décorée de peintures représentant les conquêtes du Club Alpin Bulgare : Drus, Eiger, Cervin, Ama Dablam, Everest.

Au moment de quitter le refuge, le responsable des secours locaux a tenu à vérifier nos ARVA et à s'assurer qu'ils étaient compatibles avec le modèle qu'il utilisait.

Une boucle, au départ du refuge Maljovica, nous a conduits à la cabane de Strasnoto Ezero (non gardée), à Goljam Kuppen (2731 m) et à Kamilata, avant de revenir à

Maljovica. Le massif du Rila se caractérise par des sommets peu élevés mais très aigus. La plupart des lignes de crêtes peuvent être traversées assez facilement par des couloirs souvent raides mais courts. Les arêtes elles-mêmes sont souvent mixtes et difficiles à parcourir en hiver. Ce type de relief rappelle assez fortement celui que l'on rencontre dans les Tatras slovaques. Le massif ne présente pas de difficulté particulière pour le ski et peut parfaitement être parcouru en télémark. Les crêtes sud du Rila dominent par des à-pics impressionnants la vallée du monastère de Rila. Une solution pour continuer vers le sud semble exister plus à l'est, dans le prolongement du massif du Musala (2925 m), par les dômes de Ravnik. La traversée par l'ouest et le monastère de Rila, utilisée par Berrueix et Parmentier, semble peu skiable sauf par très fort enneigement.

### Des Bulgares francophiles

En ce qui concerne la météo, autant admettre tout de suite que le beau temps n'était pas précisément au rendez-vous. La Bulgarie, aux dires de ses habitants, est soumise au régime des perturbations d'ouest; celles-ci, toutefois, sont extrêmement atténuées et le climat bulgare est essentiellement de type continental. Les situations de marais barométrique semblent fréquentes, avec des développements de perturbations locales et quotidiennes.

De retour à Maljovica Komplex, nous avons longuement conversé avec le responsable de la formation Alpinisme à l'Institut Sportif de Sofia (l'alpinisme est obligatoire dans le cursus de formation des professeurs d'éducation physique bulgares). Dans un excellent français, il nous a raconté comment il avait connu Desmaison qui a ouvert plusieurs voies dans le massif du Pirin; comment il avait rencontré des Français au Pamir, à Chamonix (répétition hivernale de la Cecchini-Jaegher à la face nord des Drus); comment il avait participé à l'expédition bulgare à l'Everest...

On aura probablement compris que les Bulgares sont francophiles et que bon nombre d'entre eux parlent le français. Cela a grandement facilité nos relations et nous a également fait regretter de ne pas avoir appris un peu de bulgare avant de partir.

Dernière étape de notre séjour, la chaîne du Pirin, l'une des plus méridionales de la Bulgarie puisque située à proximité immédiate de la frontière grecque. Les villages situés au nord de cette chaîne peuvent être facilement atteints en trois heures de voiture depuis Sofia, par Blagoevgrad (un taxi peut être affrété pour environ 200 F). Le versant sud de la chaîne (Pirin, Melnik...) est à la fois plus sauvage et nettement plus difficile d'accès. Nous avons donc opté pour une dépose au nord-ouest du massif, à Golce Del-

cev, à quelques kilomètres au sud de Dobriniste. Là encore, quelques Bulgares parlant français nous ont apporté une aide appréciable pour la suite du raid.

Des remontées mécaniques conduisent au refuge Bezbog, immense bâtisse qui a dû connaître des heures plus glorieuses. Un très mauvais temps persistant (chute de neige en permanence, brouillard) nous a conduits à modifier nos plans et à renoncer à la « haute route » du Pirin que nous envisagions initialement. Dès 2500 mètres (Samodivska Porta), les pentes présentaient des accumulations de neige des plus suspectes. Nous nous sommes donc reportés sur un terrain de moyenne montagne, en forêt. Nous n'avons pas regretté longtemps cette contrainte, car le massif présente des forêts immenses, extrêmement sauvages et totalement impraticables en cette saison. La précision très relative des cartes bulgares ajoutant à l'intérêt que l'on peut trouver à ce terrain...

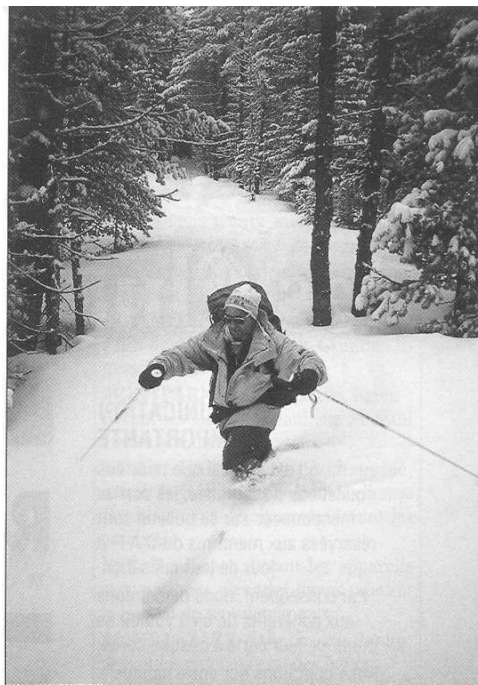
C'est ainsi que nous avons rejoints Bancko, le « Chamonix » bulgare, au cœur de la chaîne du Pirin. Cette ville, plutôt agréable, est pourvue d'un grand nombre d'hôtels assez luxueux mais bon marché (80 F la demi-pension), malheureusement boudés par les touristes. Face au mauvais temps persistant, nous avons finalement décidé de rentrer sur Sofia. Notre seul regret : ne pas avoir vu le Vihren et sa face nord, terrain d'entraînement favori des alpinistes bulgares.

### Mosquées et carrioles

A signaler que le retour de Bancko vers Sofia peut s'effectuer en train (billet à acheter à Bancko; trois trains par jour par Septembri; 10 F par personne pour huit heures de trajet). Cette voie ferrée est une petite merveille touristique qui chemine par des vallées encaissées entre Rila et Rhodopes, vallées qui, parfois, ne sont pas même desservies par la route. L'itinéraire se déroule au milieu de forêts immenses, parsemées de quelques villages musulmans reconnaissables à leurs mosquées. Les carrioles tirées par une mule ou un cheval sont plus nombreuses que les tracteurs; il est même possible d'apercevoir un aigle au détour d'une gorge.

Dernier détail : pour éviter une amende à l'aéroport de Sofia au moment de prendre l'avion du retour, faites-vous enregistrer sous 48 heures après votre arrivée auprès du ministère de l'Intérieur bulgare (tout est indiqué sur le document remis à l'entrée en Bulgarie, celui que l'on range précieusement sans le lire).

**TEXTE ET PHOTOS : RÉMI MONGABURE**



**Télémark  
dans les forêts  
du Pirin**

### AUTRES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Le visa s'obtient sans difficulté, en huit jours, auprès de l'ambassade de Bulgarie (il existe également une procédure immédiate, plus onéreuse).
- Les cartes sont disponibles au CND du C.A.F.
- Sofia est parfaitement desservie par British Airways.